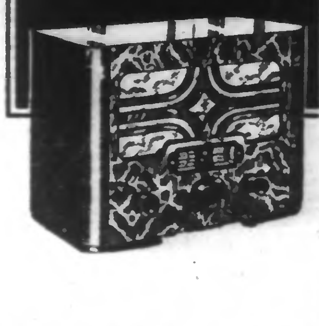
POUR
95 frs. par mois
toute l'actualité
chez vous...



...vivante, passionnante, toute chaude encore... Les grands événements du monde se donneront rendez-vous chez vous lorsque vous aurez votre nouveau Philips Octode-Super qui vous apporte tous les avantages du Superhétérodyne, sans aucun de ses inconvénients. Songez-y : 1.225 francs au comptant ou 95 francs par mois, voilà tout ce que vous coûtera le 521. Un poste de bonne classe à la portée de chacun.

PHILIPS OCTODE-SUPER
LE PLUS GRAND CONSTRUCTEUR DE RADIO DU MONDE
Nouveaux prix du Super-Inductance 638 : 1975 Frs au comptant ou 151 Frs par mois.

RADIO-REVEIL

SATISFAIRE LES AUDITEURS : UNE GAGEURE ?

Que ce soit à propos de toutes choses qu'utilisent un grand nombre de personnes : chiens, chats, voitures automobiles, charrettes à bras, pianos, théâtres, cinémas, rasoirs automatiques ou programmes radiophoniques (et je ne donne pas au voisinage de ces deux derniers une relation de voisinage volontairement péjorative !) on peut affirmer, sans crainte de se tromper trop lourdement, que « tous les goûts sont dans la nature ». Le bon La Fontaine nous en fournit, en son temps, qui n'a pas tellement changé du nôtre, une amusante preuve dans sa fable « Le meunier, son fils et l'âne ».

La radio, semble-t-il, connaît à ce sujet, cependant, plus de difficultés encore que bien d'autres choses. C'est qu'en effet un nombre infini de gens s'en servent, pris dans tous les milieux, de toutes les éducations, de toutes les cultures... quand ce n'est pas des « pas de culture du tout ». Essayer de contenter dans le même temps toutes ces oreilles aux entendements disparates est une gageure dont il vaut mieux se dire, de suite, qu'on n'en sortira pas.

Voici des années que, par mes fonctions, je suis en contact étroit, à chaque instant, avec les auditeurs. Par correspondance, par de nombreuses visites, au cours répété de retransmissions extérieures sur la voie publique j'ai été en situation de connaître, sur de mêmes sujets, une véritable diversité d'opinions. Au demeurant, d'ailleurs, les plus contradictoires. Et il n'en saurait être autrement. Le pauvre chroniqueur de l'Association essaie, chaque jeudi, de mettre tout le monde d'accord : mais mettre tout le monde d'accord ce serait jeter dans les bras des accordéonistes les habitués des sommets musicaux et faire aller ensemble au « coup de blanc » les adorateurs de Corneille et les amoureux de Zulma au Grand Théâtre.

La Commission des programmes de l'Association n'ignore pas cette extraordinaire diversité des goûts du public sansfiliste et fait, incontestablement, de son mieux pour, non pas la satisfaire, mais pour tenter au moins d'y parvenir. En voici la preuve que consulteront avec fruit ceux — innombrables — qui disent : « Vous ne faites que de la « grrrande musique et ceux — moins nombreux — qui reprochent d'oublier le caractère élevé auquel doit tendre la radiodiffusion française.

Veut-on savoir, non pas en approximations larges, en « clichés » vagues mais en minutes exactement relevées quelles ont été, en Décembre dernier, no divers genres d'émission ? Voici :

Opéras	825	minutes
Opérettes	1435	—
Musique sérieuse	1695	—
Musique légère	6930	—
Musique de danse	860	—
Drames	810	—
Comédies	395	—
Farces	50	—
Récitations	60	—
Conférences sur humanités	300	—
Conférences sur sciences	235	—
— — sciences sociales	295	—
Conférences sur langues	120	—
Actualités	375	—
Nouvelles de presse	2315	—
Publicité	780	—
Emissions genres spéciaux	375	—
— enfantines	620	—
— féminines	1210	—
Météorologie	186	—
Disques	2920	—

En possession de ces chiffres nous pouvons maintenant dire à ceux qui s'ébaudissent des gaudrioles, fox-trotts et rigolades que eur près de 24000 minutes de « matière diffusée » ils en ont eu « pour leur argent » pendant 10.690 minutes : presque la moitié ! Ah ! les misérables qui disent que nous ne diffusons que des choses assommantes !

Quant aux esprits cultivés, leur part est, sans doute, moins large. Mais nous savons que la culture — intellectuellement parlant — donne à ses fidèles l'esprit de pondération, de modération et d'angélique patience. 3.910 minutes peuvent suffire à leur soif du beau et de l'élevé.

Je ne parle ensuite que pour mémoire de tout le reste qui comprend des actualités, des informations, des conseils aux femmes qui ne peuvent — par définition — convenir à ces messieurs, des émissions enfantines qui ne devraient — par définition aussi — ne convenir qu'aux enfants (mais il n'en est rien, dit-on !). Je ne parle pas non plus des observations météorologiques qui permettent à tous de savoir s'il faut sortir son parapluie ou son chapeau de paille, ni des indications horaires qui permettent, à coup sûr, de rater son train si on les prend pour exactes !

Tout de même, que ceux qui « rouspètent » toujours, « bertonnards et malcontents », mettent à leur chevet le tableau ci-dessus. Sa contemplation, chaque soir, les apaisera, leur donnera — dans le même temps que l'écoute de leur station préférée — le sommeil le plus pur et le plus profond.

Ainsi soit-il, mes frères auditeurs !

LÉON PLOUVIET,
Chef de la Station Radio-P.T.T.-Nord

(Tous droits de reproduction réservés)

La surtaxe est toujours menaçante

Comme on le sait, la surtaxe présentée par le Comité National des spectacles, sur les appareils de T. S. F. a subi un échec complet, devant la Commission de la Chambre.

Mais les promoteurs de cette idée ne désarment pas. Un nouveau texte va être préparé, aussitôt après qu'une démarche aura été faite auprès de la Direction des la Radiodiffusion.

Cette question de la surtaxe a d'ailleurs été évoquée devant le Conseil Municipal de Paris. Au cours du débat, M. Léon Réotor, qui est vice-président du groupement de défense de la radiophonie, a fait la déclaration suivante :

« Il paraît impossible, a t-il dit, qu'une disposition de ce genre, contraire aux engagements formels pris vis-à-vis des auditeurs, puisse être reprise. Les auditeurs supportent déjà deux taxes, l'une individuelle et annuelle de 50 francs par appareil, l'autre qui frappe les lampes 4 ou 5 par an, équivalante en conséquence à 65 francs environ, soit un total de 115 francs. On commet d'autre part une erreur en assimilant les réceptions de T. S. F. à un spectacle, car, pour beaucoup, et de plus en plus, elles constituent une nécessité de travail. En outre, l'effet de nouvelles taxes, serait de ralentir la vente et la dévaluation des appareils, d'introduire le chômage dans cette industrie nouvelle et de réduire, de façon apréciable, les revenus qu'elle apporte au Trésor Public... »

La ponctualité est exigée des speakers

L'exactitude, dit-on souvent, est la politesse des rois. C'est une formule applicable dans tous les pays, et même dans le monde de la radio.

Elle doit être la politesse des speakers, c'est du moins ce que pensent les américains qui, par surcroît, viennent d'édicter de sévères sanctions contre le personnel coupable d'une telle infraction.

En effet, le speaker d'une station américaine qui n'est pas à son studio à l'heure exacte du commencement est frappé d'une amende de 20 francs par semaine durant un mois. S'il s'agit d'un simple manquement dans les heures de présence, l'amende est de cinq francs par semaine pendant six mois. La récidive entraine le renvoi immédiat, sans indemnité.

Ces mesures, en somme, sont loin d'être draconiennes. Elles ont eu cependant un effet immédiat : c'est que tous les speakers américains — et ils sont légion — ont, sans retard, fait l'acquisition d'un réveille-matin, afin d'être à l'heure au moment des émissions.

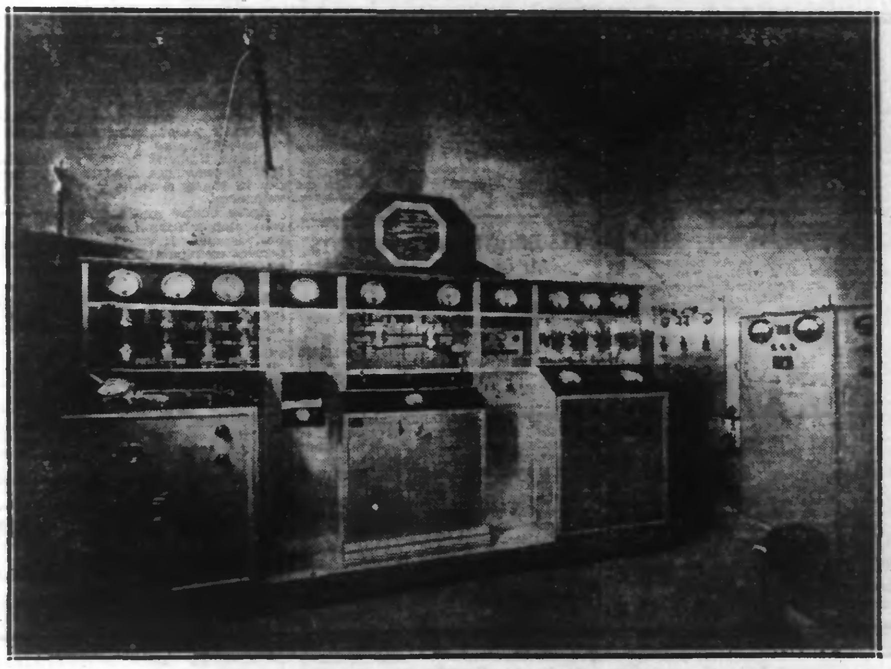
On colporte même, à ce sujet, qu'une maison d'horlogerie a eu la géniale idée d'utiliser pour sa publicité la formule suivante :

« Si M. X..., speaker de notre station, est toujours à l'heure pour commencer les émissions, c'est qu'il se sert, pour se réveiller, du réveille-matin «Machin»

Les amateurs japonais de radiodiffusion se sont affiliés à la I. A. R. U.

L'association japonaise des émetteurs de T.S.F. est devenue membre, récemment, de l'« International Amateur Radio Union ». Cette dernière association comprend, au total, les organisations de vingt-cinq pays, disposant au total de 60.000 installations émettrices.

LA STATION DE MARSEILLE



Voici une vue générale du poste d'émission de MARSEILLE.

ENCORE LA GUERRE EN EXTRÊME-ORIENT ?

Selon des informations de source chinoise, les hostilités auraient commencé hier matin à la frontière du Chachar oriental. Quatre avions japonais auraient jeté sept bombes près de Tushitkou, en un point important où passe la Grande Muraille. Un bombardement aurait suivi, par l'artillerie.

La cavalerie et l'infanterie nippones, munies de tanks, avanceraient sur Tushitkou, à 25 kilomètres au sud de Kuyuon. Les troupes chinoises résisteraient et des combats seraient en cours.

A la légation du Japon, on déclare ne rien savoir de ces nouvelles.

RÉVEILLEZ VOTRE FOIE LIBÉREZ VOTRE BILE SANS CALOMEL
et vous sauterez du lit plus jeune chaque matin

Si vous êtes déprimé, aigri, écœuré le matin, sans goût pour votre travail, n'avalez pas toutes sortes de purgatifs violents et irritants : calomel (dangereux sel de mercure), ricin, magnésie, sulfate de soude, sels, etc... avec l'espoir qu'ils vont vous rendre plein d'entrain et rayonnant de santé. Ils ne peuvent pas le faire.

Ils vous bouleverseront seulement, irriteront vos intestins, sans atteindre la cause. Le responsable de votre misérable état, c'est votre foie, qui doit déverser chaque jour dans vos intestins plus d'un litre de bile (suc digestif vital).

Si cette bile arrive mal, la digestion ne se fait pas. Les aliments se putréfient dans vos intestins. Vous souffrez d'alternances de constipation et de diarrhées, de migraines, nausées, mauvaise haleine, vilain teint. Tout votre organisme est empoisonné. Vous êtes mal fichu.

Ce sont les Petites Pilules Carters pour le Foie qui seules vous garantiront l'afflux de bile indispensable et arrêteront cet empoisonnement. Elles contiennent de merveilleux extraits végétaux, doux et bienfaisants. Deux Petites Pilules Carters chaque soir vous assureront : heureuse digestion, bon moral, énergie débordante. Vous serez d'attaque.

Prenez dès aujourd'hui les PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE. Ttes pharm. Modèle de poche (40 pilules) Fr. 9.75. Triple flacon Fr. 22.50. 9342

UN COUPLE D'ESCROCS AU CHOMAGE MENAIT GRANDE VIE...

Un taxi, l'autre matin, s'arrêtait devant la mairie du XXe, où des chômeurs attendaient de toucher leur allocation.

Un homme et une femme descendirent de ce taxi. Ils étaient vêtus avec élégance. L'homme fumait d'odorantes cigarettes étrangères de luxe.

Cette arrivée fit sensation. Aussi à l'admiration devait succéder bientôt la surprise, puis une juste méfiance : le couple, très simplement, avait pris place parmi les chômeurs.

Cela ne parut pas très clair au brigadier Vieux, qui crut de son devoir de conduire l'homme et la femme devant M. Pinauit, commissaire de Charonne.

Il ne fallut pas beaucoup de temps à M. Pinauit pour connaître la vérité. Depuis deux mois, Emilien Léger, qui est âgé de 28 ans, chaudronnier, domicilié 39, rue Paul-Bert, à Boulogne-sur-Seine, et sa femme, née Suzanne Vabelle, 18 ans, se livraient à l'escroquerie au chômage. Grâce à la complicité d'hôteliers du XXe, du XIe, du XVe arrondissements et aussi à Boulogne-sur-Seine, le couple touchait à quatre mairies différentes des allocations de chômage qui ne lui étaient pas dues et dont le total atteint 6.571 francs.

Si leur bébé profitait de cet ingénieux manège, eux-mêmes ne dédaignaient pas de l'utiliser aux fins les plus agréables et de s'offrir de luxueuses fantaisies qui, pour être trop voyantes, devaient amener leur confusion finale.

Le couple a été mis à la disposition de la justice.

« SUR MON HONNEUR ET MA CONSCIENCE... »

PAR CES MOTS COMMENCERAIT LE SERMENT DES JURYS D'ASSISES

La commission de législation civile et criminelle s'est occupée d'une proposition de loi en instance au Palais-Bourbon depuis cinquante-deux ans.

Ce texte, qui a été adopté au Sénat, le 26 février 1883 et qui n'a jamais été discuté à la Chambre en séance publique depuis lors, tend à autoriser les jurés à supprimer de la formule de prestation de serment les mots : *Devant Dieu et devant les hommes*. Le chef du jury pourrait, d'après ce texte, s'il le désirait et après en avoir informé le président de la Cour, supprimer également de sa « déclaration » les mêmes mots et la commencer alors en ces termes : « Sur mon honneur et ma conscience, la déclaration du jury est... » etc...

La commission a accepté le texte du Sénat, par six voix contre trois, sur la suggestion de M. Camille Planche, socialiste, qui a demandé jeudi dernier et obtenu de la Chambre, contrairement à l'avis du garde des Sceaux, l'inscription à l'ordre du jour du projet de loi tendant à transformer la séparation de corps en divorce, à la demande d'un seul des conjoints séparés.

UN DEMI
Brune Motte-Cordonnier
a la même valeur nutritive que 165 grammes de viande

PARIS-TANANARIVE EN TROIS JOURS ET DEMI

L'avion ayant à bord le chef pilote Genin, le second pilote André Robert et l'enseigne de vaisseau Laurent, a atterri, hier après-midi, à 13 h. 5 (heure locale), à Tananarive.

L'équipage a ainsi réalisé la liaison aérienne Paris-Tananarive en trois jours, 13 heures, 18 minutes.

ENGELURES — CREVASSES
Exigez Pommade Ardagh, le tube 5 fr.
9018

MÉDAILLES MILITAIRES AU TITRE DE LA RÉSERVE

Le « Journal Officiel » commencera aujourd'hui la publication d'une liste de Médailles Militaires, au titre de la réserve, comprenant le tableau de 1933 et comptant environ neuf mille noms.

LE PROCHAIN CONGRÈS NATIONAL DES ÉTUDIANTS

A l'issue d'une réunion à laquelle participait M. Laffitte, président de l'Union Nationale des Etudiants de France, il a été décidé que le congrès des Etudiants de France aurait lieu à *Tours, le 21 avril prochain*.

Sportsmen lisez les lundi, samedi
les sports du nord
le plus fort tirage des régionaux sportifs. — Le numéro 25 cent.

MÉDAILLE D'HONNEUR DU TRAVAIL

Par arrêté du ministre du travail en date du 17 janvier 1935, la médaille d'honneur du travail a été accordée aux personnes ci-après désignées :

AISNE

Médaille d'argent. — M. Fauqueux Emile, à **Saint-Quentin** ; M. Pointu Maurice, à **Saint-Quentin**.

NORD

Médaille de vermeil. — Mlle Albert Laurence, à **Lille** ; M. Bouqueau Paul-Louis, à **Valenciennes** ; M. Dorges Constant-Gustave, à **Lille**.

Médaille d'argent. — M. Bara Arsène-Joseph, à **Valenciennes** ; Mlle Behouw Louise-Joseph à **Lille** ; Mlle Bonnet Sophie, à **Valenciennes** ; Mme Cointe Stéphanie, à **Douai** ; M. Degroote Charles-Jules, à **Morbecque** ; M. Delattre Gustave, à **Mons-en-Pévèle** ; M. Dumortier Louis, à **Tourcoing** ; Mlle Fontaine Julia, à **Tourcoing** ; Mlle Gheysens Marie-Julie, à **Halluin** ; Mlle Henneau Céline, à **Douai** ; M. Ichi Joseph-François, à **Cambrai** ; Mlle Laroye Jeanne-Eugénie-Adèle, à **Dunkerque** ; M. Lecompte Désiré, à **Quiévrechain** ; M. Malaquin Evrance, à **Valenciennes** ; Mlle Morelle Emma-Léonie, à **Armentières** ; Mlle Ninitte Zoé-Pauline, à **Anor** ; Mlle Poulain Sidonie, au **Cateau** ; M. Spriet Marcel, à **Roubaix** ; Mlle Struyve Marie-Joséphine, à **Tourcoing** ; Mme Timmerman Julienne-Philomène, à **Saint-Pol-sur-Mer** ; M. Timmerman Louis-Joseph, à **Saint-Pol-sur-Mer** ; M. Vanlaeys Lucien-Victor, à **Raubaix** ; M. Vanthielt Jules-Auguste-Cornil, à **Teteghem**.

PAS-DE-CALAIS

Médaille de vermeil. — M. Bauchart Jules, à **Béthune** ; Mlle Boulet Augustine, à **Fleurbaix** ; M. Choquet Auguste-Casimir-Joseph, à **Arras** ; Mme Theret Irma-Cléodie, à **Arras** ; M. Vallon Alfred-Désiré-Joseph, à **Saint-Omer**.

Médaille d'argent. — M. Batilliot Eugène-Gustave-Félicien, à **Calais** ; M. Dilly Camille-Léon, à **Nouville-Saint-Vaast** ; M. Drancourt Désiré-Joseph, à **Béthune** ; M. Gras Louis-Guillain-Joseph, à **Blache-St-Vast** ; Mlle Lede Jenny-Joséphine, à **Boulogne-sur-Mer** ; M. Mignotte Georges-Louis-Josphe, à **Neuville-Saint-Vaast** ; Mlle Naninck Marie-Elise, à **Saint-Omer** ; M. Thopart Louis-Jules, à **Arras** ; Mlle Walbrou Juliette-Marie, à **Wimereux**.

POUR GAGNER A LA LOTERIE

Les sorcières, qui, d'après la légende, se rendaient au Sabbat chaque samedi, ne manqueraient pas de nous dire aujourd'hui « pour gagner à la Loterie Nationale n'oubliez pas de faire des crêpes à la Chandeleur en tenant la queue de la poêle d'une main et de l'autre... un billet de la Loterie ».

Respectons la tradition, mangeons des crêpes bien sucrées, nous ne gagnerons peut-être pas mais nous profiterons tout de même de quelques minutes passées dans la joie et... dans l'espoir d'une année meilleure, ce qui n'est déjà pas si mal. 9250

LA COMMÉMORATION A BOULOGNE DU DÉBARQUEMENT DES TROUPES BRITANNIQUES EN 1914

Une délégation du Comité d'érection du monument qui doit commémorer, à Boulogne, le débarquement des troupes anglaises en 1914, a été reçue par sir George Clerck, ambassadeur de Grande-Bretagne, à qui elle a soumis officiellement le projet qui vient d'être retenu.

La délégation, conduite par M. Roger FARJON, sénateur du Pas-de-Calais, était composée de MM. Bacquet, député de Boulogne ; de Ramel, secrétaire du groupe parlementaire France-Grande-Bretagne ; Raphaël, président de l'Association France-Grande-Bretagne du Touquet ; Honoré, vice-président de la Chambre de commerce de Boulogne ; Liger, membre de l'Association France-Grande-Bretagne, et Ficheux, secrétaire général du Comité.

M. Farjon a remis à l'ambassadeur une brochure contenant, outre la liste des nombreuses personnalités anglaises et françaises ayant déjà assuré leur concours aux organisateurs, des photographies représentant l'arrivée des troupes du Royaume-Uni à Boulogne, en août 1914.

Sir George Clerck a remercié les organisateurs de cette manifestation qui ne pourra que resserrer les liens qui unissent la France et l'Angleterre.

MALADIES de la PEAU
Eczémas — Acnés — Plaies Variqueuses — Pelades
Croûtes laiteuses — Boutons — Rougeurs
Démangeaisons — Psoriasis — Sycosis, etc.,
sont rapidement guéris par le
Traitement J.-M. LARCADE
Spécialiste à TARBES (Hautes-Pyrénées)
Importante Brochure et Renseignements Gratuits

AU CONSEIL DÉPARTEMENTAL D'HYGIÈNE DU NORD

Le Conseil départemental d'hygiène s'est réuni le mercredi 23 janvier 1935, à 17 h. 30, sous la présidence de M. le docteur Combemaele, vice-président.

En ouvrant la séance, M. le Président se fait l'interprète de tout le Conseil pour adresser ses bien vives félicitations à M. le docteur Marmier, directeur de l'Institut Pasteur de Lille, à l'occasion de sa promotion au grade d'officier de la Légion d'Honneur.

Le Conseil a examiné ensuite les affaires suivantes : construction d'un égout collecteur à **Ronchin** (rapporteur : M. Héduy). Usine de fabrication de produits céramiques à **Beugnies** (rapporteur : M. Genet). Garage d'autos à **Cambrai**, modification des prescriptions (rapporteur : M. le colonel Devilliers). Insalubrité du Décours à **Saint-Amand** ; émanations d'odeurs nauséabondes provenant de déversements d'eaux industrielles (rapporteur : M. le docteur Vallée). Agrandissement du cimetière communal de **Villers-Pol** (rapporteur : M. Dollé). Porcherie d'engraissement à **Willems** (rapporteur : M. Riez).

La prochaine réunion du Conseil départemental d'hygiène est fixée au mercredi 6 février.

Madame Pichon gagne 5 kilos en un mois

Les Hommes et Femmes amaigris peuvent reprendre du poids rapidement

« Fatiguée, les bronches malades sans appétit, je ne pouvais pas supporter l'Huile de Foie de Morue, et c'est alors que j'ai décidé de prendre des Pastilles JESSEL. Après la première boîte, je mangeais comme un ogre ; en un mois j'ai repris 5 kilos, et tout mon entourage est stupéfait de me voir en si bonne santé. » Mme Julien Pichon, rue Brissac, à Migennes (Yonne).

Pour gagner du poids, forces et vigueur, remplir les joues creuses, prenez des Pastilles JESSEL à base d'Huile de Foie de Morue pendant un mois ; elles sont incomparables pour rendre à tout homme, femme ou enfant affaibli, amaigri ou anémié, ses forces et sa santé (frs 12,75 la boîte dans les Pharmacies). 9403

ITALICA, RIVALE DE POMPÉI SORT DE TERRE PRÈS DE SÉVILLE

Les fouilles entreprises depuis un an aux environs de Séville pour dégager les ruines de Italica, la première ville construite par les Romains après leur conquête de l'Espagne, ont donné des résultats extrêmement brillants.

D'après les savants et les journalistes qui se sont rendus sur les lieux, Italica peut rivaliser avec Pompéi pour son étendue, pour la conservation de ses constructions, pour la beauté sans pareille de ses rues, toutes flanquées de portiques (ce qui est une particularité locale, le portique étant réservé dans les autres villes romaines aux seules artères principales), enfin pour la singularité de son architecture : les cours intérieures des maisons ne sont pas disposées en enfilade selon le dessin typique de l'habitation romaine, mais se succèdent irrégulièrement.

A l'intérieur de ces maisons, on a trouvé des piliers en forme de croix que l'on croyait être d'invention médiévale. En outre, les carreaux joliment moulés, considérés comme une caractéristique de l'architecture andalouse, existaient déjà dans les maisons romaines d'Italica.

L'étendue de la ville ne serait pas inférieure à celle de Pompéi, c'est pourquoi on va donner également ici des noms symboliques aux rues et aux places, où les archéologues proposent de planter des pins et des cyprès pour accentuer le pouvoir évocateur de ces ruines.

« ARIANE »
Arthur MARTIN
à récupération intégrale
En exclusivité :
Société Française du Cuivre
2, square Morisson
LILLE (Tél. 49-64)

942

LES TURQUES ONT VOTÉ

Les femmes turques ont voté, pour la première fois, dans des élections législatives et cinquante d'entre elles étaient candidates du parti populaire dirigé par M. Kemal Ataturk, président de la République.

Des orateurs femmes ont prononcé de véhéments discours, engageant leurs congénères à voter pour le ghazi libérateur.

De nombreuses électrices avaient, pour se rendre aux urnes, abandonné le voile et adopté une tenue moderne.

Le scrutin doit durer trois jours. Les électeurs désignent un collège électoral qui, le mois prochain, élira les membres de l'assemblée nationale.

MÉDAILLE D'HONNEUR DES EAUX ET FORÊTS

De l'**Officiel** : La médaille d'honneur des Eaux et Forêts est décernée aux brigadiers et gardes des Eaux et Forêts dont les noms suivent :

7e Conservation : M. Masquelet Victor, garde à **Condé-sur-Escaut** ; M. Pouliquen Anatole, brigadier à **Clairmarais**.

CHEMIN DE FER DU NORD

XIIe Salon des Arts Ménagers
31 Janvier - 17 Février 1935

INDUSTRIELS ! FABRICANTS !
de la Région du Nord

La Cie du Chemin de Fer du Nord
qui participe sous son nom
à cette grande manifestation
annuelle dont le succès va grandissant

vous offre
le moyen de faire connaître
à plusieurs millions de visiteurs et à des conditions
avantageuses, les divers
produits de votre fabrication.

Pour tous renseignements
adressez-vous aux
Services Commerciaux de la Cie
Gare de Lille. Tél. 539-41 ou 42

FEUILLETON DU 24 JANVIER. — N° 60

Pour que les yeux de son jeune ami fussent si brillants, il fallait que le « gosse » fût porteur de quelque bonne nouvelle.

C'était pour y préparer Liliane qu'il plaisantait ainsi.

— Bout ! supplia la jeune fille. Dites-moi tout... Vos paroles signifient sûrement quelque chose. De quel scénario parlez-vous, qui pourrait être puisé dans la réalité, ou s'y rattacher ?

— De celui auquel je travaille depuis notre première rencontre, répondit le jeune homme. Ce sera mon chef-d'œuvre ! Et vous savez que je vous y ai réservé le premier rôle ? Vous en avez déjà tourné quelques scènes. Il s'agit de continuer... Si vous vous y refusiez, je serais capable de retourner sur les bords du lac de la Folie et de m'y précipiter à votre place.

— Gardez-vous-en, mon cher Bout ! Je ne sais pas assez bien nager pour vous en tirer, répondit affectueusement Liliane.

— Alors, écoutez mon scénario. Je suis sûr qu'il vous décidera à ce que je désire Imaginez vous, ma petite Lily qu'il y a d'abord deux amoureux... comme vous et M. Jacques... Naturellement ils ont été séparés par le sort et de telle manière que la jeune fille a pu croire son fiancé oublieux ou parjure. Elle se croit abandonné, ma pauvre héroïne... Elle pleure... Vous voyez ça d'ici ?

— Je vois ! soupira Liliane.

— Ne vous attendrissez pas trop. Je puis vous dire tout de suite que ça finira bien... D'abord notre jeune homme n'est pas du tout coupable. Il est victime des apparences. On l'a séparé de sa fiancée en lui mentant, avec une désinvolture peut-être bien intentionnée mais tout de même blâmable... C'est sa mère qui a pris cette initiative, puisqu'il faut tout vous dire... Au moment où notre jeune homme qui était allé chez sa fiancée et ne l'y avait pas trouvée, revenait par un autre chemin...

— Serait-ce possible ? s'exclama Liliane, assimilant déjà sa propre histoire à cele que lui racontait l'ingénieux Bout-de-Ciné.

— Attendez et vous saurez tout. Mais, de grâce, ne troublez pas l'ordonnance de mon récit ou je ne me reconnaîtrais plus dans mon scénario. Ce serait du joli... Donc, je vous disais que le fiancé revenait par un autre chemin. Il arrive à la maison. La jeune fille venait d'en partir, expédiée par la mère. On l'enferme, après lui avoir intimé de ne pas chercher à revoir la jeune fille pour ne pas la compromettre, parce qu'elle avait aussi un certain papa qui venait de faire des siennes...

— Bout !... Bout ! Mais c'est mon histoire et je la connais mieux que vous ! cria Liliane, frémissante d'impatience.

— Alors, si vous en savez plus que moi il est bien inutile que je continue à parler, décréta le gosse, en feignant de se renfermer dans sa dignité froissée.

— Ne soyez pas taquin... Parlez-moi... du jeune homme... Dites-moi comment il s'est disculpé, ce qui lui est arrivé et commet vous avez appris tout cela.

— C'est simple. Il n'y a dans l'aventure qu'une petite nigaude... mon héroïne... qui s'est trop pressée de désespérer et de s'enfuir du côté d'un certain lac... Si elle avait attendu, elle aurait vu arriver le jeune homme, qui n'avait feint la résignation que pour pouvoir s'échapper de chez lui, après avoir endormi la méfiance de ses parents. A ce moment, il était trop tard. Mon écervelée avait disparu et ne voulait plus montrer le bout de son museau rose... Je conclus pour ne pas abuser de votre patience. L'un cherchait, l'autre ne voulait pas être retrouvée. C'est un petit malentendu. Il suffira qu'ils se rencontrent...

— Quand ?... Quand ?...

— Ça c'est le secret de l'avenir... et du metteur en scène. Je sais seulement que les choses sont en bonne voie et que si vous consenties à tourner certaine scène et à vous rendre dans un certain studio où on vous attend, vous y verriez venir à vous le beau jeune homme, et vous apprendriez de sa bouche tous les détails que je ne vous donne pas, et vous sauriez en même temps comment finit l'histoire...

— Bout-de-Ciné, murmura Liliane, pourquoi ne pas me dire tout de suite que vous avez retrouvé Jacques ?

— Je ne vous en ai déjà que trop dit, répondit le gosse, implacable. Vous ne m'arracherez pas un mot de plus. Si vous voulez connaître la suite, acceptez ma proposition.

— Soit ! dit Liliane, résignée. Partons.

— Minute ! protesta le jeune diable. Il faut que je vous précède au studio... pour faire préparer les décors... Et puis, il faut aussi que j'aille engager... votre partenaire... Consentira-t-il à me suivre? Toute la question est là.

— Bout ! vous voulez me faire mourir à petit feu.

— Quelle calomnie, chère amie !... J'ai mes raisons pour agir ainsi, je vous l'assure. Bout a plus de tête qu'on ne veut lui en accorder. Et il arrive souvent qu'au moment d'agir... je veux dire de tourner... il s'avise de penser à des difficultés, à des objections qu'on n'avait pas prévues.... Mieux vaut arranger ça d'avance. C'est ce que je m'apprête à faire. Sommes-nous d'accord ? Je pose la question de confiance. Il faut me donner carte blanche.

— Vous l'avez, mon cher Bout... avec toute ma reconnaissance.

— Bon ! Je file.. Tantôt une auto viendra vous prendre... pour vous emmener où il faut... Préparez-vous à des péripéties, par exemple... Et ne vous effrayez de rien... J'ai un diable de metteur en scène qui veut fourrer du drame partout. Alors, il faut vous attendre à ce que, malgré ma recommandation, il vous en fasse voir de grises... Patience ! Tout finira bien.

— J'en suis persuadée, mon cher Bout ... du moment que vous vous en mêlez... Mais avant de me quitter, ne voulez-vous pas me dire le nom de mon futur partenaire... pour qu'il me tienne compagnie et m'aide à patienter ?

— Son nom commence par un J, répliqua le malicieux gamin, en s'éclipsant, suivi de son silencieux compagnon. Jacques !... C'est Jacques !...

... Mais Bout était déjà dehors, expliquant à son nombre.

— Vois-tu, il y a une chose qui me chiffonne... Ai-je bien fait de faire de mon amie Liliane une vedette de cinéma ?.... La famille pourra trouver cela mauvais... Si cela allait faire rater le mariage, je ne m'en consolerais pas... Il faut que je m'en explique avec le jeune homme et puis que nous avisions ensemble. Après tout, personne ne sait que Lily Merveille s'appelle en réalité Liliane Moresteuil... Alors, si ça peut rester un secret entre M. Jacques et moi, tout ira bien !...

CHAPITRE XVI
ESPIONNAGE

Bout-de-Ciné, qui se croyait sûr de sa scène finale et par conséquent de son dénouement, pouvait estimer sans danger les complications qu'il imaginait.

En donnant libre cours à ses goûts de jeune « cabot », il pensait n'infliger à son amie Liliane qu'un devoir de patience, lequel lui ferait, par la suite, goûter davantage le grand bonheur de revoir Jacques Hourtouse.

Ce faisant, le gosse négligeait tout à fait la part de l'imprévu, représenté en la circonstance par Suavita Miraflore.

Il est clair que s'il avait connu la présence sur ses talons de cette aventurière, dont il ignorait jusqu'à l'existence et dont il était fort loin d'imaginer l'intérêt spécial qu'elle pouvait porter à Liliane Moresteuil, il se serait davantage pressé de réunir Jacques et sa fiancée — quitte à reporter ses taquineries en compte.

Il eut le tort de ne pas regarder derrière lui et de laisser la mère de Lola écouter à son aise les propos qu'il échangeait avec le docteur Hourtouse.

Ceux-ci étaient bien de nature à éclairer l'aventurière sur le danger qui menaçait ses combinaisons et à la faire recourir, sans plus tarder, à l'aide de Carlo Misère.

Cette précaution prise, après avoir alerté le bohème, son premier soin avait été naturellement, de s'enquérir de l'adresse de Lily Merveille.

Compter sur Carlo ne lui suffisait pas. Elle se servait de lui en manière d'assurance. Mais elle préférait agir elle même, si l'occasion s'en présentait.

Avant même que Bout-de-Ciné réalisant son projet burlesque, se fût présenté, maquillé, au domicile de l'étoile, Suavita y arrivait et s'abouchait avec la femme de chambre.

(A suivre).